



Coucher de soleil au bord de la mer, vers 1888-1895,  
27,5 x 21,5 cm

## Sommaire

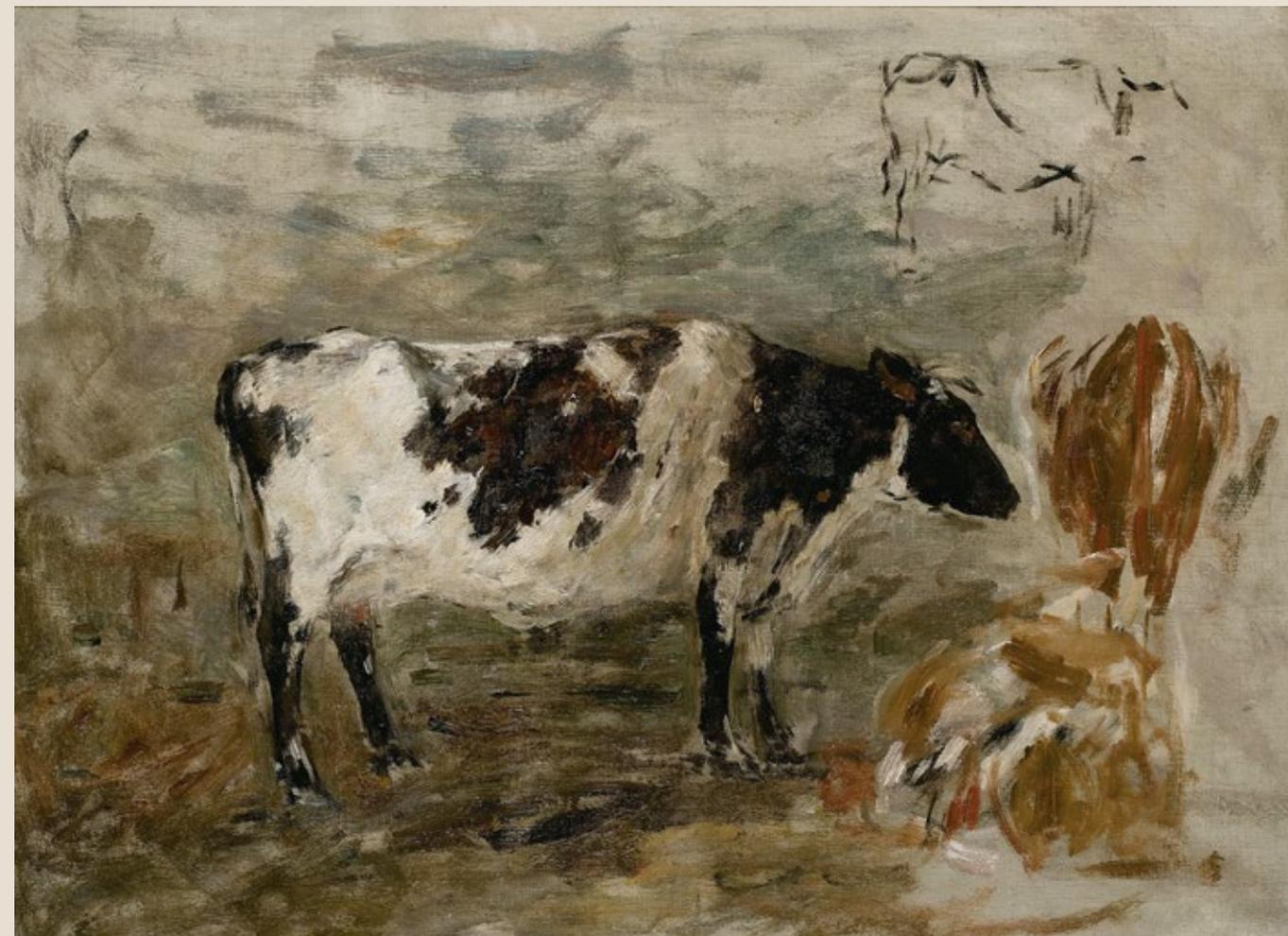
<i>Avant-propos</i>	7
<i>Introduction</i>	8
Dans les nuages	12
Près de l'eau	34
Où sont-elles ?	44
Ensemble	50
S'évanouissant	70
Sous la pluie	80
<i>Bibliographie</i>	90



« Trois coups de pinceau  
d'après nature  
valent mieux que deux jours  
de travail au chevalet »<sup>1</sup>.

**CETTE RÉFLEXION** de Boudin a contribué à faire entrer l'artiste au panthéon des peintres de plein air. A juste titre. Le jeune Monet ne découvre-t-il pas sa vocation de peintre paysagiste, au Havre, en 1858, en allant « *dessiner avec lui [Boudin] en plein champs* » ? Bien qu'agé de trente quatre ans, Boudin est alors un peintre obscur et qui se cherche. Néanmoins, son travail repose sur quelques principes fermement établis, au nombre desquels l'étude joue un rôle significatif. Monet se souvient des premiers conseils donnés par Boudin : « *Etudiez, apprenez à voir et à peindre, dessinez* »<sup>2</sup>. Quarante ans plus tard, parvenu au crépuscule de sa vie et à une certaine célébrité, Boudin n'aura pas changé sa manière d'appréhender les choses : « *Avez-vous jamais fait*

*une véritable étude d'arbre - de plantes - de buissons et même de terrain ? [...] Et le ciel ? en avez-vous fait une étude ?* »<sup>3</sup>. Etude, étudier. Ces mots reviennent souvent sous sa plume. Boudin ne réserve pas le conseil aux autres. Jusqu'à sa mort, il accumule les études. En témoignent les six mille dessins conservés au Louvre et les deux cents peintures données au musée du Havre par le frère de l'artiste. Avec cette passion pour l'étude, Boudin s'inscrit dans une tradition séculaire, laquelle veut que toute peinture soit précédée par des études dessinées, puis peintes. Toutefois, sa démarche diverge sensiblement de celle de ses prédécesseurs, car très peu de ces études peuvent être mises en relation directe avec une peinture achevée. Boudin étudie à la manière dont un



# Dans les nuages

Etude de ciel, vers 1888-1895, 38 x 46 cm





◀ Groupe de huit vaches blanches, vers 1881-1888, 36 x 46 cm

*Ci-dessus :*  
Vaches (détail), vers 1881-88, 37 x 46 cm

Vaches au pâturage, huile sur toile, vers 1890-1897, 45 x 32 cm





◀ Vaches, vers 1881-88, 37 x 46 cm

▼ Sept vaches dans un pré. Ciel orageux, vers 1881-1888, 30,5 x 46 cm



« Nager en plein ciel - arriver aux tendresses des nuages - suspendre ces masses au fond, bien lointaines dans la brume grise, faire éclater l'azur. Je sens tout cela venir, poindre dans mes intentions. Quelle jouissance et quel tourment ! Si le fond était tranquille, peut-être n'arriverais-je pas à ces profondeurs. A-t-on fait mieux jadis ?... »



Vaches à l'herbage sous un ciel orageux, vers 1881-1888, 23 x 32 cm



Vaches couchées - ciel orageux, vers 1881-1888, 36,5 x 46 cm

« Tout ce qui est peint directement et sur place a toujours une force, une puissance, une vivacité de touches qu'on ne retrouve plus dans l'atelier. »